

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
 F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE

LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.  
 LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.  
 MADEMOISELLE JUSTINE de LIRON, par E. J. DELÉCLUZE.



Elle se retourna tout à coup. — Page 108, col. 3.

## LES DRAMES DE LONDRES

PREMIÈRE PARTIE.

### LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION

PAR

CH. BERNARD DEROSNE (1).

SUITE.

Nous introduirons nos lecteurs dans le cabinet du banquier à dix heures du matin le jour qui suivit les événements racontés dans le dernier chapitre.

(1) Tous droits réservés.

James Tomlinson venait d'arriver, et se tenait devant le feu, parcourant l'article City, dans *le Times*.

C'était un homme grand et de bonne mine, très-bien mis et sans la moindre affectation dans les manières; la franchise et la droiture de son caractère lui avaient gagné et assuré beaucoup d'amis parmi une classe d'hommes qui considéraient la franchise du caractère et une conduite simple comme des qualités indispensables dans les affaires.

Il était toujours à son poste, toujours visible, de là cette confiance illimitée qu'on avait en lui. Après avoir jeté un regard sur le journal qu'il tenait dans les mains, il sonna.

Un commis parut.

— Monsieur Martins est-il arrivé?

— Oui, monsieur.

— Dites-lui de venir.

Le commis se retira, et le vieux Martins entra en ayant soin de fermer la porte.

— Bonjour, Michaël, dit le banquier. Quelles nouvelles?

— De plus en plus mauvaises, répondit le vieillard avec une sorte de grognement sauvage. Nous avons eu bien des ennemis pendant ces derniers trois mois.

— Vous pourriez dire pendant ces sept ou huit dernières années, observa Tomlinson avec un soupir.

Et sa physionomie exprima un extrême désespoir, aussi passager qu'il était poignant.

— D'abord la tâche était assez facile, dit Michaël : un peu de tact et de soins nous permettaient d'aller, mais depuis quelque temps nous sommes dans une situation tellement désespérée que je crains toujours en venant le matin que cela n'aille pas jusqu'au soir.

— Mon Dieu! mon Dieu! quelle exis.ence! s'écria Tomlinson; et dire qu'il y a des centaines, des milliers d'individus qui se disent en passant dans la rue qu'ils voudraient être James Tomlin-